Plus loin avec le pape François

Accueillir le don. Ne partons pas de nos capacités, mais de sa grâce, parce que c'est Lui, Jésus, le Sauveur. Posons le regard sur l'Enfant et laissons-nous envelopper de sa tendresse. Accueillons le don qui est Jésus, pour ensuite devenir don comme Jésus. Devenir don est donner du sens à la vie. C'est le meilleur moyen pour changer le monde : nous changeons, l'Église change, l'histoire change quand nous commençons non pas à vouloir changer les autres, mais nous-mêmes, en faisant de notre vie un don.

Une belle légende raconte qu'à la naissance de Jésus, les bergers accourraient à la grotte avec divers dons. Chacun apportait ce qu'il avait, celui-ci des fruits de son travail, celui-là quelque chose de précieux. Mais, tandis que tous se dépensaient avec générosité, il y avait un berger qui n'avait rien. Il était très pauvre, il n'avait rien à offrir. Tandis que tous rivalisaient pour présenter leurs dons, il se tenait de côté, tout honteux. Alors, en voyant ce berger avec les mains vides, la Vierge lui demanda de s'approcher. Et elle lui mit dans les bras Jésus. Ce berger, en l'accueillant, se rendit compte d'avoir reçu ce qu'il ne méritait pas, d'avoir entre les bras le don le plus grand de l'histoire. Il regarda ses mains, ces mains qui lui paraissaient toujours vides : elles étaient devenues le berceau de Dieu. Il se sentit aimé et, en surmontant la honte, il commença à montrer Jésus aux autres, parce qu'il ne pouvait pas garder pour lui le don des dons. Cher frère, chère sœur, si tes mains te semblent vides, si tu vois ton cœur pauvre d'amour, cette nuit est pour toi. La grâce de Dieu est apparue pour resplendir dans ta vie. **Accueille-la et la lumière de Noël brillera en toi.** *(Homélie, 24 décembre 2019)*

En bonus : une phrase pour découvrir la dernière encyclique du pape François, *Fratelli tutti « Tous frères ! »*, à méditer pour cette semaine d'Avent :

« De par sa propre dynamique, l'amour exige une ouverture croissante, une plus grande capacité à ***accueillir*** *les autres, dans une aventure sans fin qui oriente toutes les périphéries vers un sens réel d'appartenance mutuelle. »* (§ 95)

Au terme de ce temps de méditation de l'évangile, je rédige avec mes mots une prière :

Réjouis-toi Marie (Collectif Béatitudes) Cliquer sur le titre du chant pour l'écouter ou rechercher le titre sur le site Youtube.com

Prochaine étape : appelés à (le) rencontrer…

Site internet : cathoformation.alsace/saveurs-devangile/

Goûter à l'essentiel

= mon chemin d'Avent

4. Appelés (l')accueillir

Je me mets en présence du Seigneur

Un moment de silence, puis quelques mots pour confier ce temps à Dieu. Nous vous proposons quelques versets du psaume 70 (v. 1-3) :

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge.
Tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.
Sois le rocher qui m'accueille, toujours accessible ;
tu as résolu de me sauver :
ma forteresse et mon roc, c'est toi !

Je découvre le texte de l'évangile

Je prends le temps de lire une première fois le texte à haute voix. Puis je le relis à voix basse, crayon à la main, en prenant du temps pour laisser chaque verset de ce passage se déposer en moi. Je reste avec le mot ou l'expression qui m'interpelle lors de cette lecture approfondie. Même si c'est difficile, je reste à l'écoute du texte. Un deuxième temps viendra pour travailler la résonnance de ce texte dans ma vie.

De l'évangile selon saint Luc (1,26-38)

[26] En ce temps-là (Le sixième mois), l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, [27] à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. [28] L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » [29] À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. [30] L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. [31] Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. [32] Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; [33] il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » [34] Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » [35] L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. [36] Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. [37] Car rien n'est impossible à Dieu. » [38] Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Je médite le récit d'évangile

Et voilà déjà la dernière étape de notre chemin vers la fête de la Nativité ! C'est dans l'intimité d'un dialogue, entre un messager du Seigneur et une jeune fille d'un petit village, Nazareth, que nous est révélé le secret qui changera le cours de l'humanité.

La visite est inattendue, étonnante et même bouleversante selon les mots de l'évangile (Lc 1,29). Elle ne dure que l'espace d'un instant, le temps de l'échange entre l'ange Gabriel et Marie.

Le visiteur, un ange du nom de Gabriel, entre chez Marie. Il est le premier à prendre la parole en saluant la jeune femme. L'ange Gabriel est porteur d'un message. Il annonce à Marie une conception et un enfantement (v. 31). Il lui dévoile aussi la destinée royale de ce fils dans la lignée du roi David pour un règne sans fin (v. 33). Après l'interrogation de Marie, il lui annonce encore la venue d'un autre visiteur sous le nom de l'Esprit Saint (v. 35).

La visitée, elle, est étonnée et bouleversée (v. 29). Le messager de Dieu est entré chez elle, dans sa demeure. Elle se laisse rencontrer en toute humilité. Face à l'étrange demande, elle se permet une question : *« Comment ? »*. Après les nouvelles paroles apaisantes de l'ange, elle s'abandonne dans un acquiescement total : *« Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole »*. Le *« voici »* de Marie fait écho à celui de l'ange… oui, tout peut advenir. Marie travaillera à la réalisation de la parole de Dieu comme une servante : toujours présente et disponible.

Un récit de visitation. Avec la visite et la demande de l'ange, nous pouvons voir comment Dieu appelle, même quand cela nous semble insensé ou impossible. Avec Marie, vierge, et Élisabeth, trop vieille pour enfanter, il en donne la preuve. Qu'importe les situations humaines, Dieu est porteur de vie et peut la faire germer partout. La suite de l'évangile nous apprendra que Marie se fait à son tour visiteuse en se rendant chez sa cousine Élisabeth (Lc 1,39-56).

Avec Marie, nous le constatons, Dieu ne choisit pas le chemin le plus évident. Il ne choisit pas celles et ceux qui ont des plans de carrière (dans les appels ou les choix improbables dans les textes bibliques, nous pourrions encore citer dans l'Ancien Testament Abram, Moïse, Ruth, David ou dans les écrits du Nouveau Testament, Pierre ou Paul !). **Au contraire, Dieu visite les personnes ouvertes à l'inattendu, celles qui savent accueillir l'appel en toute simplicité et en toute humilité.** Dieu vient à la rencontre des hommes et des femmes et transforme leurs faiblesses en forces. Peu importe de ne pas savoir comment faire, de ne pas être le meilleur… Rien n'est impossible avec Dieu !

J'expérimente à partir d'un mot

Avant de poursuivre la réflexion sur le texte, nous vous proposons de vous arrêter sur un verbe : « (l')accueillir ».

Qu'est-ce que représente l'accueil pour moi ? Que signifie « accueillir » pour moi ? Quelles images est-ce que cela m'évoque ? *(je peux ajouter mes expressions au nuage de mots ci-dessous)*

Je goûte et je vis

Que de nouvelles pas évidentes à vivre nous ont été transmises ces derniers mois.

Comment les ai-je accueillies ? Comment est-ce je remets tous ces inattendus de la vie entre les mains de Dieu ? *(je peux m'aider du nuage de mots que j'ai complété)*